

**La protection des forêts a
besoin de règles du jeu.**

Greenpeace Action édition 1/mars/2011

www.greenpeace.ch

GREENPEACE

Afin qu'il n'y ait pas que
des perdants.



La déforestation au niveau mondial – une situation alarmante.

Ce qui, vu d'avion, pourrait faire penser à un jeu de Mikado est une réalité bien amère dans les dernières régions forestières encore intactes. Arbres centenaires, buissons, fougères: de vastes étendues de forêts sont mises sens dessus dessous après chaque razzia prédatrice. Une superficie de forêt équivalant à un terrain de football disparaît toutes les deux secondes dans le monde.

L'année 2011 a été déclarée «année internationale des forêts» par l'ONU. Non sans raison, car 13 millions d'hectares de forêt disparaissent chaque année dans le monde. Aucun continent n'est épargné. Les grandes entreprises forestières et agricoles détruisent les forêts par leurs pratiques d'abattage et de brûlis. Elles ignorent les droits des populations qui vivent depuis des siècles dans ces forêts en exploitant de manière durable leurs ressources. Les bois tropicaux précieux et l'industrie papetière ne sont depuis longtemps plus les seuls moteurs de la déforestation. Des secteurs économiques toujours plus nombreux exploitent désormais ces écosystèmes sensibles qui servent d'habitat à des millions de plantes, d'animaux et d'êtres humains.

Le secteur de l'énergie ne se contente pas de creuser dans les profondeurs de la forêt boréale canadienne à la recherche d'or

noir. Il développe aussi les agro-carburants et défriche d'immenses étendues de forêt tropicale au profit de monocultures de soja transgénique et de plantations de palmiers à huile. La culture du soja et l'élevage bovin destinés à satisfaire les appétits des pays industrialisés en fourrage, viande et cuir requièrent toujours plus d'espace. L'industrie agro-alimentaire et cosmétique mise quant à elle sur l'huile de palme dont les gigantesques plantations réduisent à néant l'habitat d'espèces menacées comme l'orang-outan ou le tigre de Sumatra.

Le progrès oui, mais pas à n'importe quel prix.

80% de la superficie des anciennes forêts vierges a déjà disparu. Une catastrophe lorsqu'on connaît le rôle vital des forêts pour notre climat. Les arbres absorbent le CO₂, stockent une partie du carbone et rejettent de l'oxygène. Ils régulent le climat, atténuent la chaleur, le gel, la sécheresse et les tempêtes, nettoient l'air et l'eau, préviennent l'érosion des sols. Le préjudice économique lié à la déforestation est actuellement estimé entre 2 et 5 trillions de dollars au niveau mondial. Mais aucun chiffre, si élevé soit-il, ne peut quantifier le destin de ces êtres humains, animaux, plantes et micro-organismes ayant leurs racines dans les forêts tropicales de notre planète.

Greenpeace agit dans le monde entier.

Suivez-nous dans notre voyage autour du monde et découvrez comment Greenpeace, par ses actions, ses pressions sur la politique et ses campagnes de sensibilisation, tente de changer les façons de penser dans les régions concernées.

Canada



Les compagnies pétrolières ne reculent devant rien pour conquérir les dernières réserves de pétrole. Elles forent dans les grands fonds marins, dans l'Arctique et désormais dans la forêt boréale canadienne. Les grandes étendues vertes de conifères recouvrent en effet les deuxièmes réserves de pétrole au monde, un pétrole mêlé au sable.

Au lieu de les réduire de 6 %, le Canada accroît ses émissions de CO₂ de 30 %

L'exploitation des sables bitumineux est un désastre écologique pour le Canada. Il faut deux tonnes de sables bitumineux pour produire un seul baril de brut. Les coupes ont été autorisées sur une surface forestière de la taille de l'Angleterre. De gigantesques déserts de boue remplacent ce qui était l'habitat de nombreux êtres humains, animaux et plantes. Les eaux usées chargées en cadmium, arsenic et mercure contaminent les nappes phréatiques et les lacs environnants.

Seules les affaires pétrolières sont florissantes

1,2 million de barils de pétrole sont extraits chaque jour des sols bitumineux canadiens. La production devrait atteindre 3 à 5 millions de barils dans les dix prochaines années. De manière désinvolte, l'industrie qualifie les terrains sacrifiés à l'extraction pétrolière de «couche stérile»; nous l'appelons la forêt boréale.

Désert de boue d'une mine de sables bitumineux au milieu de la forêt boréale, nord de Fort McMurray.

Nos succès:

- Suite à la pression de Greenpeace et d'autres organisations, les principaux producteurs de papier du Canada renoncent, pour une durée de trois ans, à toute coupe de bois sur une surface presque aussi grande que l'Allemagne.

Nos exigences:

- Arrêt de l'extraction des sables bitumineux.
- Respect des conventions internationales sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre.
- Abandon de l'utilisation du pétrole, du gaz et du charbon.

Nos actions:

- Lutter pour l'arrêt de l'extraction des sables bitumineux dans le cadre de la campagne «Tar Sands».
- Faire pression sur les gouvernements du Canada et de la province de l'Alberta qui ignorent les conventions internationales en matière de politique climatique.
- Confronter les sociétés pétrolières et les banques investisseuses aux conséquences de l'extraction des sables bitumineux.
- Se solidariser avec les propriétaires terriens et les peuples indigènes dans les régions concernées.



Indonésie

Plantations de palmiers dans la région déboisée de Kalimantan Tengah.



Ce qui, en Indonésie, marque l'arrêt de mort des forêts et de leurs habitants est pour notre industrie alimentaire et cosmétique un remède miracle: l'huile de palme! Snacks, savons ou soupes: les rayons de nos supermarchés sont remplis de produits contenant des «matières grasses végétales». Les plantations remplacent des milliers d'hectares de forêt tropicale pour produire cette huile. Avec la Malaisie, l'Indonésie couvre plus de 85 % de la demande mondiale.



L'Indonésie est le troisième émetteur de CO₂

En brûlant et asséchant les forêts sur tourbières, les producteurs d'huile de palme et de papier comme Sinar Mas étendent leurs monocultures de la façon la plus brutale qui soit. Près de 51 km² de forêt tropicale sont rasés quotidiennement. Une catastrophe pour notre climat, car les couches de tourbe renferment dix fois plus de carbone que les autres forêts tropicales. Seuls la Chine et les États-Unis rejettent plus de CO₂ dans l'atmosphère.

Cette exploitation brutale ne laisse aucune chance de survie à l'orang-outan pourtant menacé d'extinction. Son habitat a été réduit de moitié à 47,2 millions d'hectares au cours des 50 dernières années, ce qui compromet aussi l'existence de 60 millions de personnes qui dépendent de la forêt.

Nos succès:

- 2010: Greenpeace dissuade des multinationales comme Nestlé, Unilever ou Burger King d'acheter de l'huile de palme issue de la destruction de la forêt vierge indonésienne.
- 2010: Sous la pression de Greenpeace, le président indonésien annonce un moratoire sur la transformation des forêts tropicales en plantations.
- 2011: Après trois ans de pression de Greenpeace, la branche huile de palme de Sinar Mas, grand destructeur de la forêt, annonce un plan de protection de la forêt.

Nos exigences:

- Arrêt du déboisement de la forêt vierge jusqu'en 2015.
- Aucune destruction de nouvelles zones de tourbières et de forêts tropicales au profit des plantations de palmiers à huile et de bois à papier. Le moratoire décidé en 2010 doit être étendu aux concessions déjà octroyées.
- Interdiction des agro-carburants issus de la destruction de la forêt vierge.

Nos actions:

- 2009: En organisant le Forest Defender Camp, Greenpeace lutte avec la population locale contre les agissements destructeurs des grands consortiums.
- 2010: Avec ses campagnes «KitKat» contre Nestlé et «Nous n'aurons pas de répit» contre UBS, Greenpeace fait indirectement pression sur les producteurs d'huile de palme.

Amazonie

L'élevage bovin est la principale cause de destruction de la forêt amazonienne.



La forêt tropicale amazonienne est synonyme de vie. Sa végétation luxuriante abrite près de la moitié de toutes les espèces animales et végétales terrestres. D'une superficie comparable aux États-Unis, ce poumon vert est la plus grande forêt vierge du monde. Deux tiers de sa surface sont encore intacts. Mais pour combien de temps? Après les entreprises forestières internationales qui parviennent à se frayer un chemin jusqu'aux bois précieux les plus reculés grâce à un dédale de routes percées dans la forêt, les arbres sont aujourd'hui surtout victimes de l'élevage bovin et de l'extension de l'agriculture industrielle.

L'appétit sans limite pour le profit

La demande des pays industrialisés pour la viande, le cuir et le soja est en constante augmentation. C'est elle qui alimente la destruction rapide de la forêt vierge amazonienne. Les fabricants de chaussures profitent du cuir bon marché des bœufs élevés sur une très large échelle sur d'anciennes étendues de forêt. Les autorités brésiliennes de l'environnement sont impuissantes. Elles ne disposent pas des ressources financières et personnelles leur permettant de protéger du pillage ces immenses étendues.



Nos succès:

- 2006: Introduction d'un moratoire sur l'extension des cultures de soja aux dépens de la forêt vierge. Le moratoire a été prolongé d'une année en 2010.
- 2009: Après la publication du rapport de Greenpeace «Slaughtering the Amazon», les supermarchés Wal-Mart et Carrefour, le groupe Casino, ainsi que les marques Nike, Timberland, Adidas, Geox et Clarks renoncent à leurs achats de viande et de cuir issus de la destruction de la forêt vierge. Les plus grands abattoirs brésiliens signent un accord contre l'extension des élevages bovins aux dépens de la forêt vierge. Nous ne relâchons pas nos efforts.

Nos exigences:

- Fin du déboisement de la forêt amazonienne jusqu'en 2015.
- Adoption d'une loi plus contraignante d'ici 2013.
- Interdiction d'importer des fourrages et des produits bovins issus de la destruction de la forêt vierge.

Nos actions:

- Actions, lobbying et relations publiques afin de contrer les efforts de l'agriculture industrielle visant à saper l'adoption de la nouvelle loi forestière en 2011.
- Surveillance de la mise en œuvre de la convention entre producteurs bovins et chaînes de supermarché.
- Surveillance du moratoire sur le soja.
- Constitution d'un système de surveillance aérienne par satellite destiné aux internautes et au grand public.

Russie / Pologne



Liquidation des forêts russes! Le financement notoirement insuffisant du service étatique des forêts et l'absence de contrôles conduisent à un véritable saccage

de la forêt boréale. Environ 80% du bois russe utilisé dans les papeteries et les scieries provient de coupes rases qui s'étendent chaque fois sur plus de 50 hectares. Et cela légalement! La Russie occupe déjà la septième place dans les statistiques mondiales. Seuls les États-Unis, la Chine, l'Inde, l'Indonésie, le Canada et le Brésil font pire. L'argent et la volonté politique manquent pour mener une politique durable de protection et de reboisement des forêts.

Des zones protégées aussi en Pologne

L'exploitation commerciale de la forêt fait aussi fureur dans le parc national de Bialowieza, à la frontière entre la Pologne et la Biélorussie. Cette forêt primaire de plaine abrite 25 000 espèces végétales et animales, dont les derniers bisons européens en liberté. Mais 30% seulement de ce paradis naturel est protégé. Le déboisement réduit chaque année la superficie restante d'environ 110 000 m².

Nos succès:

- 2009: Greenpeace empêche qu'une partie des infrastructures des jeux olympiques d'hiver de 2014 soit construite dans une zone écologiquement sensible du parc national de Sotchi.

Coupe rase près de Kostomoukcha, au nord-ouest de la république de Carélie.

- 2010: Suite à une action de Greenpeace, le ministre polonais de l'environnement proclame pour la première fois un arrêt de l'abattage des arbres jusqu'à la fin de l'actuelle saison de reproduction des oiseaux.

Nos exigences:

- Arrêt de l'exploitation industrielle des dernières forêts primaires et zones forestières intactes d'Europe et de Russie.
- En dehors des zones forestières intactes, une sylviculture conforme aux critères du certificat FSC.
- Réglementation écologique contraignante sur l'ensemble du parc national de Bialowieza.

Nos actions:

- Participation à la lutte contre le feu et organisation d'entraînements pour volontaires (aide à l'auto-assistance) afin de combattre les feux de forêt et de tourbière toujours plus fréquents en Russie.
- Grâce au programme de Greenpeace «Kids for Forest», des écoliers aident à reboiser la partie européenne de la Russie.
- Une campagne intensive vise à sauver Bialowieza d'une exploitation totale en contrôlant le respect des quotas d'abattage promis.



Bassin du Congo

L'avidité pour les bois tropicaux précieux constitue une menace considérable pour cette forêt d'Afrique centrale, deuxième plus grand massif forestier tropical au monde, ainsi que pour l'habitat des millions de personnes qui vivent dans et de la forêt. Si la déforestation poursuit sa course effrénée, la République démocratique du Congo aura perdu près de 40% de sa surface boisée d'ici 2050.

L'instabilité politique, l'effondrement des structures étatiques, les lacunes dans l'application des lois et l'insuffisance des contrôles facilitent le pillage du Congo. Les entreprises forestières internationales bafouent fréquemment les droits des populations indigènes vivant dans la forêt.

Nos exigences:

- Arrêt de l'abattage industriel dans les domaines forestiers encore intacts.
- Maintien du moratoire sur l'attribution des titres forestiers décidé en 2002.
- Instauration d'un réseau de zones forestières protégées.
- Respect des droits des populations locales et indigènes.
- Amélioration de la transparence dans l'industrie forestière et de l'information des populations locales sur les titres forestiers existants.



Nos actions:

- Révélation de scandales dans le secteur de l'industrie forestière en République démocratique du Congo.
- Lobbying et pression sur la Banque mondiale et les bailleurs de fonds.
- Renforcement de l'autodétermination des communautés villageoises grâce aux caravanes climatiques.

Caravanes climatiques en Afrique ...

Greenpeace ne se contente pas d'exercer une pression politique sur les gouvernements et les puissances économiques pour faire cesser la destruction des dernières forêts vierges. Greenpeace Suisse s'engage aussi directement auprès des populations indigènes dans les régions concernées d'Afrique. Car le destin des forêts du bassin du Congo est aussi celui des millions de personnes qui vivent dans et de ces forêts.

29 participants de 22 ethnies se sont formés pendant cinq mois pour acquérir une expertise en développement villageois.





Des ateliers permettent aux habitants d'apprendre à construire un fourneau de cuisine avec des moyens rudimentaires.



Greenpeace montre le fonctionnement et l'utilité de l'énergie solaire.

Faisant écho à l'exigence «Copenhague, wewantsustainable solutions!» adressée par 300 élèves et étudiants de Yaoundé au sommet de l'ONU sur le climat en 2009, Greenpeace a lancé au Cameroun le projet de caravanes climatiques. L'opération est menée avec des organisations partenaires

africaines et Solafrica. La promotion du solaire et de l'efficacité énergétique en Afrique ne bénéficie pas seulement à la forêt et au climat. Elle facilite aussi le quotidien des femmes et des enfants qui doivent transporter le bois et supporter la fumée nocive.

Le projet en chiffres:

Le précieux savoir se répand

- 37 étudiants et enseignants ont appris durant trois semaines certaines applications pratiques de l'énergie solaire et de l'efficacité énergétique.
- 29 participant(e)s africain(e)s de 22 ethnies différentes ont suivi une formation de cinq mois pour acquérir une expertise en développement villageois.
- 2010: Début de la caravane climatique au Cameroun.
- 47 villages ont mis en œuvre des solutions solaires et des mesures d'efficacité énergétique en 2010.

- 80 multiplicateurs ont appris à construire un fourneau avec des moyens rudimentaires, à installer le courant solaire et à fabriquer des séchoirs solaires.
- 1500 fours à bois à haute efficacité ont été construits jusqu'à présent. Le taux d'adaptation dans les villages est de 70% en moyenne.
- Les mesures d'efficacité énergétique ont permis d'économiser entre 60 et 70% de la consommation de bois et 2000 tonnes de CO₂.
- Une extension du projet avec des caravanes en République démocratique du Congo et en Afrique du Sud est à l'étude.

Vous pouvez agir

Plus d'informations sur: www.greenpeace.ch/forets

Le pouvoir est entre les mains des consommateurs: plus ils poseront des questions critiques aux fabricants et plus vite ceux-ci feront pression sur les acteurs de la chaîne de livraison jusqu'aux destructeurs des forêts.

- Économisez le papier et n'imprimez qu'en cas de besoin. Utilisez par exemple des chiffons plutôt que du papier ménage.
- Utilisez du papier recyclé (label «Ange bleu»). Il existe aussi du papier hygiénique recyclé.
- Renseignez-vous sur la provenance et l'essence du bois que vous achetez. Ne choisissez que des essences locales. (Consultez le guide de consommation de Greenpeace: www.greenpeace.ch/forets).
- Vérifiez auprès des fabricants si leurs produits alimentaires, cosmétiques et hygiéniques contiennent de l'huile de palme et s'ils peuvent garantir que cette huile ne contribue pas à la destruction de la forêt vierge et de la tourbière.
- Réduisez votre consommation de viande et privilégiez la viande bio.
- Demandez aux fabricants d'articles de maroquinerie de garantir que leur cuir ne provient pas d'élevages bovins qui détruisent la forêt vierge.

- Recycler le papier, mais aussi les appareils électriques, les piles, les conserves, les bouteilles en PET, etc., car ces matières premières sont souvent produites aux dépens de la forêt tropicale.
- Votre commune fait-elle partie des communes amies des forêts anciennes? Vérifiez-le sur www.commune-foretsanciennes.ch
- Soyez vigilant lors de vos placements financiers et renseignez-vous attentivement: tous les fonds soi-disant verts ou durables n'offrent pas une véritable garantie d'un développement durable.

Avec un don, vous soutenez Greenpeace dans sa lutte contre la destruction de l'environnement mondial. Merci beaucoup.

Compte postal: 80-6222-8

SMS: envoyez GP STOPP «montant» au 488

(Par exemple pour CHF 20.-: GP STOPP 20)

Online: www.greenpeace.ch/dons